

**PHILIPPE MOREAU CHEVROLET
ET MORGAN NAVARRO**

LE PRÉSIDENT

**MÉFIONS-NOUS
DES CLOWNS !**



LE PRÉSIDENT



SCÉNARIO : PHILIPPE MOREAU CHEVROLET

DESSIN : MORGAN NAVARRO

COULEUR : CHRISTIAN LEROLLE

AVEC L'AIDE PRÉCIEUSE D'AMÉLIE LEFÈVRE ET LUC PERDRISSET

À mes petites beautés, Alexandra, Vadim et Gabriel.
PHILIPPE MOREAU CHEVROLET

À Bernard Stiegler, que j'ai beaucoup écouté en dessinant ces pages.
MORGAN NAVARRO

Direction éditoriale : Laurent Muller
Photogravure : Image Press Édition
Révision : Solène Bouton et Isabelle Paccalet
Fabrication : Maude Sapin

ISBN : 979-10-375-0259-9

Dépôt légal : novembre 2020
Achevé d'imprimer à Luçon en France par Pollina en novembre 2020

© Les Arènes, Paris, 2020
Tous droits réservés pour tous pays.

Les Arènes
17-19, rue Visconti, 75006 Paris
Tél. 01 42 17 47 80
arenas@arenas.fr
www.arenas.fr

Et si la France était à son tour gagnée par le populisme spectacle? Il y a eu Donald Trump aux États-Unis, plus connu comme animateur de télé-réalité que comme homme d'affaires; Beppe Grillo, l'humoriste devenu chef de file du Mouvement 5 étoiles, en Italie ; ou Volodymyr Zelensky, satiriste, acteur et producteur, élu président en Ukraine après une campagne délirante. Et si la démocratie française était si épuisée qu'elle était mûre pour la dérision comme arme de pouvoir? Pour le comique qui se prend au sérieux ? Pour le clown président ?

La dérision ne constitue pas une opposition. Elle est une alternative au système démocratique. C'est un nouveau piège dans lequel les pays démocratiques tombent, les uns après les autres. Un piège dans lequel tout ce qui n'est pas nouveau, inattendu, excitant et drôle, n'existe plus. Où avoir tort ou raison n'a plus vraiment d'importance. Où un discours mesuré et articulé se fait balayer, puis détruire. Où le second degré devient, progressivement, le premier degré.

«Si vous voulez faire parler d'un sujet politique, il faut mettre Cyril Hanouna dedans.» Ce n'est pas un patron de chaîne qui a dit cela, mais une ministre, en sortant du plateau de « Touche pas à mon poste ».

Autrefois, les politiques déguisaient leur vacuité sous une façade de sérieux. Aujourd'hui, les clowns ont la tentation du sérieux. Je ne sais pas quelle perspective est la plus effrayante. Comme l'a dit le réalisateur Oliver Stone : «Les gens voient de plus en plus la politique comme un divertissement. Ils veulent être stimulés. Mais si vous traitez la politique comme un divertissement, vous en changez la raison d'être.»

J'ai eu l'idée de ce livre en quittant le plateau de « TPMP », où l'équipe m'avait invité pour parler de communication.

Cyril Hanouna, qui cumule plus d'heures d'antenne qu'aucun autre animateur, ou en réalité qu'aucun autre Français, exerce un pouvoir absolu sur son plateau, dans son émission et sur sa chaîne. C'est sans aucun doute l'homme le plus puissant du paysage audiovisuel. Il est présent sur nos écrans depuis plus de vingt ans.

Et, surtout, il aime la politique. Il a été le premier animateur à soutenir Emmanuel Macron. Il a multiplié les émissions avec des membres du gouvernement. Et il a même tenu conférence à l'Assemblée nationale. Mais il est, aussi, le premier à avoir ouvert son plateau aux Gilets jaunes.

Quand il est venu me parler et qu'il m'a serré la main, j'ai aperçu, derrière sa façade de clown – qui ne recule pas devant la brutalité ou l'humiliation, comme un Donald Trump –, un vrai politique. Qui parle à tout le monde et qui cherche à séduire. Qui est déroutant, attachant à sa manière. Je me suis demandé ce qu'il faudrait pour faire de cet homme un candidat. Il faudrait qu'il rencontre un communicant. Et une ambition.

C'est cette fable, pas si lointaine, que nous avons choisi de vous raconter, avec Morgan Navarro.

Quand un cauchemar devient une réalité, combien de temps mettons-nous à nous habituer? Et si ce cauchemar nous amuse, s'il nous divertit, ne sommes-nous pas déjà prêts à le vivre?

PHILIPPE MOREAU CHEVROLET

« Si vous voulez faire parler d'un sujet politique,
il faut mettre Cyril Hanouna dedans. »

MARLÈNE SCHIAPPA

« C'est un malheur du temps que les fous guident les aveugles. »

WILLIAM SHAKESPEARE, *LE ROI LEAR*